

Notes de lecture

Sur la crête

Rozenn LE BERRE

La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2023

« *Continuez de gravir les pentes.* »

Lucie Aubrac

J'ai rencontré Rozenn Le Berre, écrivaine, journaliste, dans une librairie d'une petite ville bretonne, Douar-nenez, dont elle est originaire.

Je n'avais pas lu son livre mais sa présentation m'a permis une immersion profonde dans le quotidien d'adolescents déplacés/placés dans un foyer de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

Son autrice nous offre une utopie où le destin assigné à ces adolescents et leurs familles est contré par la volonté des éducateurs. Ils conçoivent leur travail dans un esprit de résistance (et non pas de résilience) pour aider, avec humanité et compétence, ces enfants à retrouver une verticalité dans leur existence.

La lecture de sa belle écriture m'a confirmé la sensibilité de Rozenn Le Berre à la qualité du soin que peut apporter la fonction éducative.

Sur la crête est un récit sur plusieurs années qu'elle ancre elle-même « dans la veine de la littérature du réel ou de la non-fiction narrative ». Elle alterne des temps de vie dans ce foyer, des rencontres avec les parents (en particulier les mères), des audiences chez le juge pour enfants avec des tentatives d'atelier d'écriture qu'elle anime. Puis elle nous ouvre vers de grands espaces en nous relatant l'ascension pendant sept jours d'une montagne des Alpes à laquelle elle participe avec ces jeunes et leurs éducateurs.

Ils ont ensemble gravi vers l'horizon.

Jean-Philippe GRYNBERG

jean-philippe.grynberg@orange.fr

Le SESSAD, un service d'éducation et de soins tourné vers l'avenir

Thomas VILTARD

Éditions érès, 2021

Thomas Viltard est psychologue clinicien au SESSAD (service d'éducation spéciale et de soins à domicile) Mosaïque (Paris, 20^e) et au centre hospitalier Sud Francilien en service de pédiatrie. Dans son ouvrage, *Le SESSAD, un service d'éducation et de*

soins tourné vers l'avenir, il nous propose de prendre connaissance de ce dispositif et d'en mesurer la pertinence au regard des enjeux politiques de notre temps.

Viltard organise son livre en trois parties précédées d'une introduction et suivies d'une brève conclusion. L'introduction présente la problématique de l'ouvrage et la méthode requise pour tenter d'y apporter des éléments de réponse. On y apprend donc que l'auteur entend questionner la visibilité des SESSAD dans le paysage des offres de soin actuelles, l'articulation de ce dispositif avec les changements profonds et relativement récents de la conception de l'accueil de l'enfant handicapé à l'école, la pertinence de ce dispositif pour l'avenir. Pour mener à bien cette recherche, il propose de s'appuyer sur la clinique du SESSAD Mosaïque, sur les échanges avec les partenaires et sur des rencontres pluriprofessionnelles entre SESSAD.

La première partie consiste en une approche historique de la notion de handicap. Elle présente les différents dispositifs d'accueil des enfants en situation de handicap ainsi que les lois et circulaires qui en formulent l'esprit et organisent la réalisation ; elle délivre des résultats d'étude, chiffres à l'appui. Par son souci d'exhaustivité, que contrarie la nécessité d'une concision liée à la nature même du projet de son livre, l'auteur délivre des paragraphes qui manquent un peu de cohérence, ce qui n'est plus le cas dès lors qu'il recentre son propos sur le SESSAD, son

histoire, sa diversité, sa définition et, *in fine*, les différentes modalités qui l'attachent à son principal partenaire : l'Éducation nationale.

C'est cependant dans la deuxième partie que l'ouvrage trouve son motif le plus pertinent. Viltard y déploie une réflexion clinique adossée à son expérience au SESSAD Mosaïque, telle qu'elle est annoncée dans l'introduction ; il approfondit son propos sur la base des échanges avec les partenaires et autres SESSAD.

Nous retenons en premier lieu l'attention constante que Viltard porte à l'équipe et au travail interdisciplinaire de soin que le SESSAD requiert : « Ce travail d'échanges pluriprofessionnels permet d'avoir une vue globale sur les différentes situations et favorise l'approche multidimensionnelle de chaque problématique. C'est ce travail d'équipe que nous pouvons qualifier d'interdisciplinaire : en effet, il ne relève pas d'une simple juxtaposition de points de vue, ouvrant la porte à de stériles débats d'idées, mais bien d'une articulation des apports de chacun. » Se référant régulièrement à la pensée d'Albert Ciccone, illustrant son propos à l'aide d'exemples issus de sa pratique, Viltard ne manque jamais de rappeler la dimension nécessaire du travail d'équipe en SESSAD.

Avec beaucoup de finesse, l'auteur énumère les différentes modalités d'accompagnement qu'un SESSAD propose : prises en charge individuelles, groupes thérapeutiques, mini-séjours, visites à domicile. De chacun de ces aspects

du travail de soin, il déploie la pertinence mais également les limites et les difficultés, en portant son attention aux enfants, familles et professionnels. Il s'attarde sur les visites à domicile qui s'avèrent des situations aussi riches et efficaces que problématiques. À cette occasion, l'auteur déploie la notion de transitionnalité – forgée par le psychanalyste Winnicott et retravaillée par Albert Ciccone –, laquelle s'avère peu à peu, au fil de la lecture du livre, un principe majeur pour s'orienter dans la pratique en SESSAD.

Ce n'est pas la moindre des qualités de la réflexion de Viltard que de nous proposer d'autres notions parfaitement ajustées à la complexité du travail dans un service d'éducation et de soins dit ouvert. Ainsi, au fil de la partie du livre sans doute la plus stimulante, qui concerne l'établissement et le maintien d'un lien de qualité avec les familles, l'auteur présente différents repères théoriques qu'il égrène au fil de ses approches ; par exemple, concernant *la place de la culture* : les « ethnothéories » de Marie Rose Moro, l'interculturalité selon Clanet, les représentations culturelles selon Tobie Nathan, « l'enfant parallèle » élaboré par Luc Vanden Driessche, autant de notions fertiles pour penser la dimension culturelle sur laquelle on ne saurait faire l'impasse sans réduire considérablement la portée des accompagnements. En plus de la dimension culturelle, l'auteur s'intéresse à l'établissement d'un lien de confiance avec les familles, à la nécessité pour une

équipe de bien mesurer les bienfaits et les dangers d'une visite à domicile ; il insiste sur la nécessité de se donner les moyens d'élaborer et travailler sur les ambivalences que présentent les parents et les fratries, relativement à la situation de handicap de l'enfant, mais aussi à la rencontre des professionnels. Il présente également les possibles éléments de contre-transfert que peuvent susciter les accompagnements des enfants et de leurs familles, ainsi que le travail d'équipe qui permet d'en stimuler l'élaboration.

Pour conclure, Viltard résume son approche en quelques phrases qui me semblent pouvoir constituer de réels et solides repères pour les praticiens : « Le lieu institutionnel que représente le SESSAD serait donc à considérer comme un espace de créations communes entre les représentations des professionnels et celles de la famille, un point de contact et de rencontre de nos marges respectives. Celles-ci s'apparenteraient à des frontières souples, perméables, favorisant les échanges et par conséquent le processus de création. Ainsi, comme le rappelle Albert Ciccone, le soin nécessite de s'ouvrir à l'autre et de "transitionnaliser" les marges, y compris, comme nous l'avons évoqué plus haut, lors des moments "interstitiels" entre professionnels. Nous pourrions donc envisager qu'être créatif (au sens winnicottien du terme), c'est être sans cesse dans l'ajustement à l'autre, ce qui induit la nécessité d'une réflexivité au sein même de l'équipe du SESSAD. »

La troisième et dernière partie, intitulée « Prospective », montre les mêmes faiblesses que la première. Si l'auteur entend dessiner les contours de ce que pourraient être les SESSAD dans un avenir plus ou moins proche, il n'y parvient que très partiellement, et d'abord par la clinique, au travers de la description et de l'analyse très instructives des pratiques numériques du SESSAD Mosaïque lors de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Pour le reste, l'auteur se contente de reprendre le fameux rapport de la rapporteuse spéciale de l'ONU Catalina Devandas-Aguilar concernant le respect des droits des personnes handicapées en France, au regard des normes européennes relatives aux droits de l'homme, puis le rapport des députées Martine Wonner et Caroline Fiat intitulé « L'organisation territoriale de la santé mentale » concernant la piteuse situation du secteur sanitaire en France. Il présente également le dispositif des pôles de compétences et de prestations externalisées mis en place suite au rapport « Zéro sans solution » de Denis Piveteau. Là encore, les informations ne sont pas inintéressantes, quoiqu'on les trouve facilement sur le Web, mais il manque sans doute un effort d'articulation avec la perspective organisatrice de l'ouvrage, à savoir la spécificité et l'avenir des SESSAD.

L'ouvrage de Thomas Viltard est donc une excellente introduction pour qui entend se familiariser avec le

dispositif des SESSAD, avec l'ensemble des lois, circulaires et rapports qui en conditionnent l'émergence et l'évolution. Malgré quelques faiblesses dans l'organisation générale de son ouvrage, le psychologue du SESSAD Mosaïque livre une réflexion clinique passionnante et fort utile aux étudiants, aux professionnels et d'abord à ceux impliqués ou qui souhaitent s'investir dans de tels dispositifs.

Julien BOUTONNIER
julienboutonnier@yahoo.fr

Lettre au recours chimique

Christophe ESNAULT
Éditions Æthalidès, 2021

Dans le livre de Christophe Esnault *Lettre au recours chimique*¹, la figure du psychiatre est assez systématiquement présentée comme un dispensateur de chimie, n'ayant pas le temps d'écouter son patient parce qu'il est pressé et surtout qu'il n'en voit pas l'intérêt.

« Putain mais putain qu'est-ce que vous savez faire ? »

Faire d'autre que dégainer l'ordonnancier

Le pouvoir de l'ordonnancier. »

Sa prose poétique dévoile systématiquement les apparences trompeuses des conventions sociales et met la vérité à nu dans une logique qui rappelle les critiques très politiques adressées à la psychiatrie dans les années 1970, alors même que cette logique n'en était alors qu'à ses prémices... et qu'elle tend à

1. Voir aussi C. Esnault, « Lettre au recours chimique », *Empan*, n° 117, 2020, p. 109-111.